

Faits saillants

- Environ 1 600 personnes nouvellement déplacées dans les territoires de Masisi et de Rutshuru.
- Près de 23 000 personnes dont des déplacées et retournées ont bénéficié d'une assistance multisectorielle dans les territoires de Beni, Masisi et Walikale.
- L'accès à plus de 80 000 personnes vulnérables risque d'être compromis suite à l'effondrement d'un pont dans la zone de Kitchanga

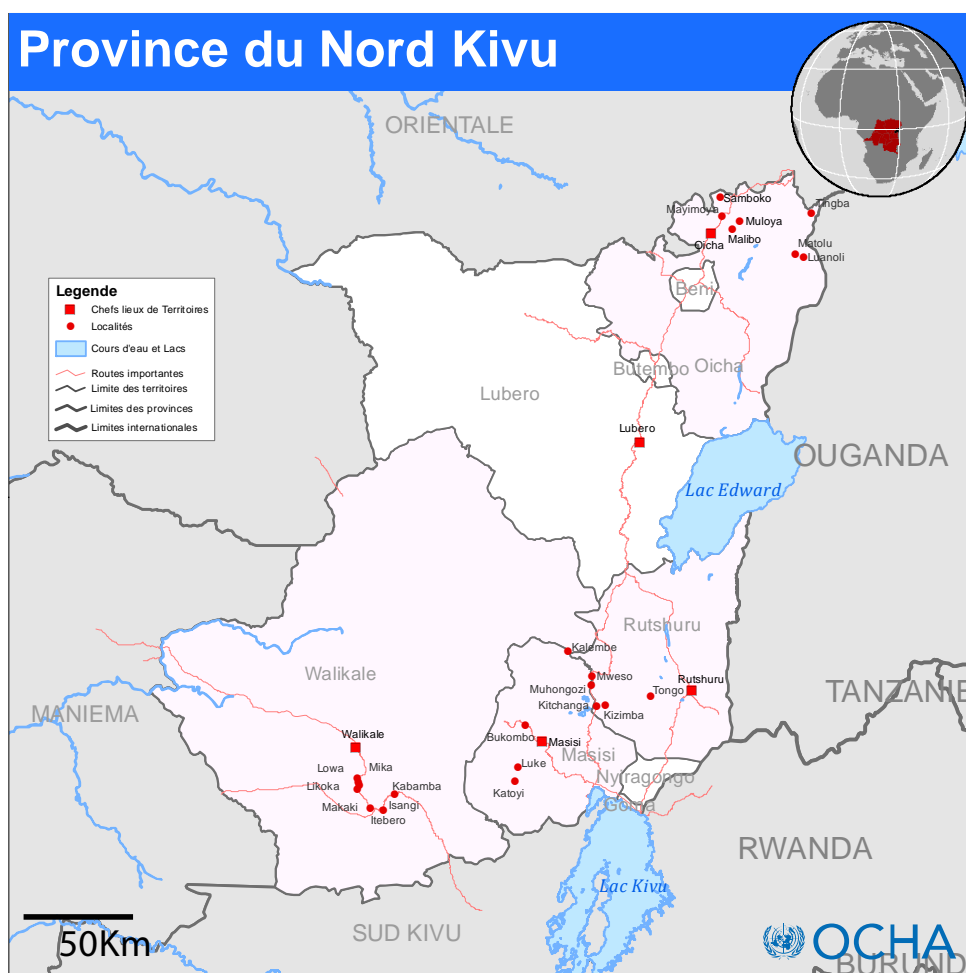
Contexte général

Les habitants de Mabuo, village situé à environ 35 km au nord d'Oicha, au nord du Territoire de Beni, se sont déplacés vers la localité voisine de Samboko à la suite d'une attaque par un groupe d'hommes armés de fusils et de machettes survenue dans la nuit du 14 au 15 décembre. Sept personnes ont été tuées à l'arme blanche lors de cette attaque et cinq autres ont été emmenées en brousse. Cette attaque survient après les tueries de 13 personnes, le 7 décembre, dans les localités de Malibo et Muloya, dans la même zone.

Par ailleurs, suite à l'activisme des groupes armés, l'armée congolaise (FARDC), appuyée par la brigade d'intervention de la MONUSCO, a lancé depuis le 13 décembre une opération militaire à l'ouest de Beni. L'annonce des opérations militaires dans cette zone et des récents massacres des civils à Mabuo et à Mibundu ont poussé les habitants des localités touchées à fuir vers les localités de Samboko, Mayimoya et Oicha (chiffres non encore disponibles). Ces personnes déplacées occupent des salles de classe et autres lieux publics à Samboko et ont vivement besoin de l'assistance de l'eau potable et de médicaments. Le centre de santé de Samboko serait en rupture de stock de médicaments selon des sources médicales de cette localité. La présence des déplacés à Samboko serait justifiée par la présence d'un camp militaire FARDC dans cette localité.

Dans le Territoire de Masisi, environ 1 000 personnes (200 ménages) ont fui la localité de Bivumu (sud-ouest) pour se réfugier dans les villages de Luke, Katoyi et Katobotobo, au sud de Masisi, suite aux affrontements le 10 décembre entre les FARDC et le groupe armé Nyatura dans la zone de Bivumu.

Environ 600 personnes déplacées (115 ménages) ont été identifiées dans le site de Kizimba (Territoire de Rutshuru) par l'ONG Première urgence – Aide médicale internationale (PU-AMI). Ces personnes proviennent de la localité de Bukombo,



Sources: UNOCHA

Les Nations Unies ne sauraient être responsables de la qualité des limites, noms, et désignations utilisées sur cette carte. Date de production: Décembre 2014

Bulletin d'information humanitaire

à l'ouest du Territoire de Rutshuru, où des affrontements réguliers entre l'armée congolaise et le groupe armé Front des patriotes congolais (FPC) ont contraint des milliers de personnes de fuir depuis novembre la zone de Tongo et de Bukombo. Ces personnes ont bénéficié des abris (bâches) de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) distribués par PU-AMI.

Accès humanitaire

- Le pont Muhongozi, situé à 8 km au nord de Kitchanga, sur le tronçon Kitchanga – Mweso s'est effondré depuis le 11 décembre. Plus de 82 000 personnes déplacées vivant dans des sites de déplacés dans la zone de Kitchanga – Mweso – Kalembe (statistiques OIM / HCR du 25 novembre 2014) risquent d'être privées d'assistance humanitaire si les travaux de réhabilitation de ce pont ne démarrent pas rapidement.

Besoins et réponse humanitaires

Multisectoriel

- Grâce à un cofinancement de la Coopération suisse, l'ONG Agence d'aide à la coopération technique et au développement (ACTED) a organisé, du 24 au 25 novembre, une distribution de kits maraîchers à 645 ménages retournés à Banamungere et Malembe, au sud du Territoire de Walikale. En outre, ACTED a également distribué du 27 au 29 novembre, des articles ménagers essentiels (AME) à 1 455 ménages déplacés et familles d'accueil à Itebero, au sud de Walikale centre. Ces ménages avaient fui des affrontements entre les FARDC et différentes factions de Raia mutomboki (RM) entre mai et juin 2014, dans les localités situées entre Elengi et Isangi et dans la zone de Kabamba. ACTED indique que des vulnérabilités s'observent dans plusieurs secteurs dans ces zones où des évaluations multisectorielles ne sont pas encore conduites. La localité d'Itebero centre accueille des déplacés en provenance de villages environnants (Makaki, Likoka, Mika, Lowa, Tusoke et autres) et celle de Malembe est une zone de retour.

Sécurité alimentaire

- Le Programme alimentaire mondial (PAM) a fourni, du 9 au 11 décembre, une assistance alimentaire par un transfert d'argent à 1100 ménages retournés à Jomba, dans le Territoire du Rutshuru. Cette assistance a été rendue possible grâce à une nouvelle technologie mise en place pour aider les vulnérables en RDC. Cette assistance a été fournie dans le cadre d'une opération « travail contre nourriture » visant la réhabilitation de routes et de ponts ainsi que la construction des abris et d'un marché. Les petites sommes d'argent leur ont permis d'acheter sur le marché local la nourriture de leur choix. Cette assistance intervient dans le cadre d'un programme tripartite du PAM – UNICEF – HCR qui vise à appuyer les familles vulnérables dans leurs zones de retour, en améliorant leur accès à des services de base.
- Le PAM a démarré le 15 décembre, une deuxième distribution de 64 tonnes de nourriture en faveur de 1 255 familles vulnérables des localités de Agone, Luanoli, Matolu, Ndama, Ndiwa et Tingba, dans la zone de Kamango, au nord-est du Territoire de Beni.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Bureau de la coordination des affaires humanitaires - République démocratique du Congo
Annarita Marcantonio, Chef de sous-bureau, OCHA Nord-Kivu, marcantonio@un.org, tél. +243 81 70 61 343
Vicky Prekabo, Assistant à l'information publique, OCHA Nord-Kivu, prekabo@un.org, tél. +243 81 70 61 295
Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, edoumou@un.org, tél. +243 970 003 750

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur www.rdc-humanitaire.net